

INITIATIVES ARTISTIQUES ET CULTURELLES EN MILIEU SCOLAIRE

Danse, Musique, Arts plastiques

Renseignements

Compagnie ARTONIK
Médiation culturelle
Stéphanie Soubra
Te: 04 95 04 95 81
artonik@lafriche.org
www.artonik.org
Page FB: Cie Artonik

Nous écrire:
ARTONIK
Friche La Belle de Mai
41 rue Jobin-13003 Marseille

La compagnie Artonik
en quelques chiffres :

Créée il y a 26 ans

17 créations
en espace public

Depuis 2013,
20 personnes en tournée
sur chaque représentation
(12 danseurs, 3 musiciens,
4 techniciens
et 1 metteur en scène)



EDITO

Artonik est une compagnie de danse en espace public, basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Elle présente ses spectacles sur de grands rendez-vous publics et festivals, en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de création, la compagnie questionne aussi le rapport au territoire et à ses habitants, par le biais d'interventions artistiques.

Son terrain de jeu est la rue au sens large, cet espace commun qui offre un champ d'investigation tellement vaste. C'est là que la compagnie nourrit ses projets, à partir de l'observation du comportement humain, des petits riens, des petits gestes ordinaires du quotidien. Il y a aussi, avec les deux grands formats déambulatoires actuellement en tournée, « The Color of Time » et « Sangkhumtha : HOPE », une dimension multiculturelle et une sensibilité aux problématiques environnementales.

C'est donc naturellement qu'Artonik souhaite mener auprès des jeunes une démarche citoyenne, pour faire prendre conscience des enjeux liés à la préservation de l'environnement et des cultures.





PROJET PÉDAGOGIQUE

Sensibiliser aux questions environnementales,
au partage de l'eau
et à la diversité des cultures à travers le monde

SCOLAIRES CONCERNÉS:

Ecoles élémentaires
du Département 13

Collèges
du Département 13

Lycées et CFA
de la région PACA
.....

Les interventions
auront lieu
principalement entre
octobre année N et
avril année N+1,
pour permettre
les tournées.

Autour de Sangkhumtha

Le nouveau spectacle d'Artonik, intitulé *Sangkhumtha: HOPE*, aborde la sur-consommation, la pollution, et tel un effet papillon sur le reste du monde, la raréfaction de l'eau et les enjeux de son partage.

Le propos du spectacle

L'eau est un trésor inestimable, dont nous reconnaissons la valeur lorsque la sécheresse tarit les puits.

Gaspillée, souillée, elle subit chaque jour la pollution humaine et sa pénurie ou ses débordements n'épargnent aucune région du Globe, en particulier l'Asie. A travers 12 tableaux s'enchaînant durant une procession allégorique aux couleurs de l'Asie, les traditions Khmer croisent une production chorégraphique, graphique et musicale contemporaine.

Voir le dossier artistique: <http://artonik.org/IMG/pdf/DA-Sangkhumtha-web.pdf>



Par une approche ludique, stimulant la créativité et l'imaginaire, différents intervenants de la compagnie (metteur en scène et scénographe, danseurs, musiciens) proposent des projets de pratique artistique autour du spectacle, à destination des établissements scolaires du territoire.

Hormis les trois projets décrits ci-après, la compagnie peut aussi développer des actions spécifiques (arts plastiques, danse, théâtre d'ombres, manipulation de marionnettes, musique...) en fonction des envies et pratiques des enseignants.



Budget de l'action

2800 € hors transport
2 intervenants d'Artonik
(1 danseuse+1 plasticienne)

ENSEIGNANTS ET SCOLAIRES CONCERNÉS

Enseignants d'EPS,
arts plastiques

Collèges
du Département 13

Lycées et CFA
de la région PACA

.....
Durée de l'action :
10 séances de 2h
avec défilé devant public

The Trashion Show

Quel est l'impact de l'industrie textile sur l'environnement ?

Défilé de mode dansé
Atelier de pratique chorégraphique et arts-plastiques

Référante projet : Sandra Français

Chaque année, plusieurs millions de tonnes de textile sont jetés en décharge. La surconsommation de vêtements a un impact considérable sur notre planète. Matériaux utilisés, moyens de transport, gaspillage... sont autant de facteurs qui font de l'industrie textile un facteur majeur de pollution de l'environnement.

*Combien de litre d'eau pour faire un jean ?
70% des cours d'eau en Chine sont pollués
à cause de l'industrie textile.
70% de notre garde-robe ne serait pas
portée...*

*Selon une étude britannique, nous achetons
environ 20 kilos de vêtements neufs chaque
année et que chaque article contribue à
hauteur de 20 fois son poids en gaz à effet
de serre.*

Comment sensibiliser les jeunes à cette question de manière originale ?

A cet âge les jeunes sont très sensibles à la mode; c'est l'âge où les vêtements nous rattachent à un groupe ou une communauté de personnes, le style et l'apparence vestimentaire définissent une partie de notre personnalité.

Il existe pourtant des solutions pour garder le plaisir de travailler son style avec une conscience de l'écologie.

En prenant les scènes *Garbage* et la *Water Queen* du spectacle *Sangkhumtha : HOPE* d'Artonik comme inspiration, nous proposons de travailler sur la satire de la société actuelle et plus précisément sur la surconsommation de produits qui génèrent des déchets.

Il s'agira de concevoir avec les élèves des tenues créées à partir de déchets, et dans le même temps, imaginer ensemble une chorégraphie, qui prendra la forme d'un défilé de mode dansé.

Références

Teaser de Sangkhumtha : <https://vimeo.com/293557105>
Trashion Fashion: <https://www.youtube.com/watch?v=1IMwsd93mq8>
<https://www.youtube.com/watch?v=VKDCR820VEQ>



Déroulement :

séance 1: Présentation du projet, visionner la vidéo de *Garbage* et *Water Queen* et les vidéos de Trashdéfilés pour qu'ils puissent comprendre le principe de faire un mix entre les 2.

Travail d'information et de sensibilisation à propos des effets néfastes de l'industrie textile.

Petit échauffement et quelques exercices d'improvisation pour faire comprendre comment trouver et inventer ce langage de « danse de la

salle de bain ». Recueillir les premières réactions des élèves

séance 2 et 3: A partir de textiles de récupération et de déchets lavés, que chacun amènera, début des recherches pour les costumes (croquis) et choix de la tenue.

séance 4: Début de la réalisation des costumes, atelier collage, atelier couture, atelier assemblage

séance 5: échauffement et travail sur l'espace. Révision et approfondissement des chorégraphies en solo et début de recherches en groupe (duos ou trios) sur de courts passages de chorégraphies à l'unisson.

séance 6: Essayages des costumes, raccords éventuels. Premiers test avec les pas de danse.

séance 7: échauffement et approfondissement de l'écriture des passages en groupe. Début de mise en espace du défilé, structuration des moments de solo, duo, trio et ensemble. Construction du tableau

« Trashion show ».

séance 8: Finalisation des costumes et travail sur la danse avec le costume qui permet d'ajouter des éléments gestuels à la base préalablement écrite

séance 9: Construction du tableau « Trashion Show », répétitions et précisions des gestes, travail de synchronisation et d'écoute rythmique.

- **séance 10** : Dernière répétition du tableau avec les costumes puis présentation du projet dans la cour de l'école ou en extérieur.

Lieu et matériel à prévoir :

Gymnase ou grande salle

Possibilité de stockage du matériel

Matériel à prévoir : pistolets à colle, déchets, fils de couture.



Budget de l'action

1040 € hors transport
2 intervenants
musiciens d'Artonik

ENSEIGNANTS ET SCOLAIRES CONCERNÉS

Enseignants de musique

Classes de CM2
d'écoles élémentaires
du Département 13

Collèges
du Département 13

Lycées et CFA
de la région PACA

.....
Durée de l'action :
2 séances de 3 h

Précédentes interventions en milieu scolaire

École primaire G. Vigneault de
Marseille
1 classe de CM2 (28 élèves) - Fev. 2018

Collège Jaurès de Peyrolles
2 classes de 4° (48 élèves) - Janv. 2019

Collège Augustin de Carnoux
1 classe de 6° (28 élèves) - Janv. 2019

Un Tour du monde en musique

Atelier découverte d'instruments de musique
et atelier de pratique musicale

Référants projet : Laurent Pernice et Dominique Beven

Dominique Beven et Laurent Pernice, musiciens professionnels multi-instrumentistes et compositeurs pour la compagnie Artonik, sont férus de musiques du monde. Ils ont parcouru de nombreux pays, à la rencontre de pratiques musicales méconnues, souvent traditionnelles, et ont pu constater que certaines sont menacées de disparition*. L'uniformisation est en marche partout dans le monde.

Au gré de leurs déplacements, ils ont rassemblé plus d'une trentaine d'instruments. Cette collection rassemble aussi bien des percussions que des instruments à vent, à cordes, de matières et de formes très diverses.

Ils proposent de faire découvrir aux élèves ces instruments de musique peu connus, ainsi que leur rôle social, thérapeutique ou simplement ludique, dans la culture dont ils sont issus.

Cette action permettra également aux enfants de mieux situer sur un globe terrestre les continents ainsi qu'un grand nombre de pays.

Ils feront de courtes démonstrations et montreront de courts extraits vidéo pour illustrer leur utilisation.

En deuxième lieu, il s'agira de faire expérimenter aux enfants quelques-uns de ces instruments (les plus faciles à "maîtriser" et les moins fragiles) par la pratique. Nous constituerons ainsi deux orchestres par classe, chacun d'eux dirigé par l'un des musiciens, avec des petits groupes d'instruments rythmiques et/ou mélodiques. Ainsi, avec ce petit orchestre aussi éphémère que planétaire, nous réaliserons une musique improvisée ou composée sur l'instant par les élèves et leur musicien.

Ce projet est inscrit au catalogue des actions en milieu scolaire pour les collèges du Conseil Départemental 13 2018/19



Déroulement :

1re séance (durée: 3h)

Avant l'arrivée des élèves dans la classe, nous aurons installé la totalité de notre collection d'instruments. Ceux-ci seront soit posés sur une ou deux tables, soit présentés sur des 'stands' que nous aurons apportés à cet effet.

Après une brève introduction au cours de laquelle nous nous présentons, nous laissons l'un des élèves choisir soit un instrument, soit un pays. Nous pourrions nous aider pour cela d'une mappemonde ou d'un globe terrestre.

Nous décrivons alors l'instrument choisi : quel type (à cordes, à vent...), quel style de jeu (frappé, frotté pincé), quelle est sa fonction sociale, son histoire (pour certains, un conte sur ses origines pourra être raconté). Nous faisons entendre quelques notes et/ou visionnons la vidéo correspondante.

Puis nous passons à un autre instrument au gré des curiosités ou des similitudes qu'il peut y avoir entre deux instruments très éloignés géographiquement...

/// Pause récréation ///

Après une récréation, les instruments destinés à la pratique ont été divisés en 2 groupes (dans 2 salles différentes).

Nous confions alors un instrument par élève et commençons à travailler avec eux sur des modules répétitifs rythmiques et mélodiques simples. En fonction des facultés des groupes et des élèves nous irons plus ou moins loin dans la complexité de la création d'une musique.

2e séance (durée: 3h)

Même découpage en deux parties que lors de la 1ère journée mais avec des instruments que nous n'aurons pas eu le temps de présenter. Nous terminerons avec un mini-concert (chaque groupe jouant à l'autre ce qu'il est parvenu à réaliser), l'idée n'étant pas de faire une musique d'une grande « beauté » mais plutôt d'avoir passé un moment à manipuler en jouant des instruments et des timbres originaux pour « ouvrir » leurs oreilles.

Lieu et matériel à prévoir :

- Une salle de classe pour la présentation des instruments puis deux salles pour travailler en orchestre par groupe.
- Un écran permettant de visualiser les vidéos (dans la première salle)
- une grande mappemonde si possible (sinon nous visionnerons une carte sur l'écran)
- une ou deux tables pour poser les petits instruments

* *Le Tama, aussi appelé « talking drum » en anglais, « tambour parlant », a été utilisé comme moyen de communication pendant des siècles. Ce type de message, relayés de village en village, peut être transmis à la vitesse de 160 km/h. Dans des conditions idéales, il peut être entendu jusqu'à 11 km. Sa pratique est en train de disparaître. (La liste complète des instruments est disponible sur demande).*



Budget de l'action

2920 € hors transport
3 intervenants
danseurs d'Artonik

ENSEIGNANTS ET SCOLAIRES CONCERNÉS

Enseignants d'EPS,
français, arts plastiques

Classes de CM2
d'écoles élémentaires
du Département 13

Collèges
du Département 13

Lycées et CFA
de la région PACA

.....
Durée de l'action :
6 séances de 2h

Précédente intervention en milieu scolaire

Collège Daumier à Martigues
Classe de 6° (26 élèves)
Dec. 2018 à Janv. 2019

Rien que de l'eau

Atelier de pratique chorégraphique
et réalisation d'un mini clip-vidéo

Un accordéoniste joue. Dans un pré verdoyant, un homme et une femme, assis devant une table, miment avec tendresse et humour les paroles de la chanson « C'était bien » de Bourvil, plus connue sous le nom de « petit bal perdu ». Voilà comment Philippe Découflé transforme par la danse cette chanson mélancolique, en une oeuvre loufoque, pleine d'émotions et de fantaisie. Certes cette chanson est un peu désuète mais le chorégraphe l'a dépoussiérée en 1994 et l'illustre avec des clins d'oeil malicieux lui apportant ainsi un charme certain.

Sur ce principe, il s'agit de **chorégrapheur une chanson** que les élèves, par groupe de 3 ou 4, choisiront parmi une liste* en lien avec le thème de l'eau et par extension la mer, la pluie, le cycle de l'eau, la pollution...

La scénographie : table et chaises pour chaque groupe. La chorégraphie se fera assis, mobilisant ainsi essentiellement le haut du corps, ce qui constitue une approche certes simplifiée mais déjà très engageante pour certains adolescents.

Cette illustration gestuelle pourra faire penser à un mime ou un langage pour malentendants mais c'est sans compter avec le détournement des mots, les associations d'idées, des clins d'oeil, des homophonies et l'imaginaire des élèves. Accompagnés par des intervenants, danseurs professionnels de la compagnie, les élèves créeront un langage gestuel et dansé inventif.

Une fois la chorégraphie maîtrisée, chaque groupe sera filmé en jeu, par les autres groupes ou par les intervenants, afin de réaliser un miniclip-vidéo. Il sera monté par WrongTime, un collectif d'artistes vidéastes, puis partagé exclusivement à l'enseignant, qui déterminera sa diffusion éventuelle, sur le blog de l'établissement ou à l'occasion d'une journée spéciale (portes ouvertes ou autres événements). L'objectif étant de valoriser le travail des élèves, par un rendu artistique au format numérique court et impactant.



Déroulement :

séance 1: Présentation du projet, visionner la vidéo du petit bal perdu pour qu'ils puissent comprendre le principe.

Les laisser choisir une chanson dans une liste que nous leur fournirons, composition des groupes.

Petit échauffement et quelques exercices d'improvisation pour faire comprendre comment trouver et inventer ce langage. Recueillir les premières réactions des élèves.

séance 2: Petit échauffement et exercices pour libérer le corps et pour prendre conscience des différentes ressources à mobiliser pour agir avec celui-ci.

Ecoute de la chanson, lire le texte et chercher un geste, un mouvement (bras, mains, tête, buste) par mot, syllabes.

Commencer à construire son langage, à mettre les gestes bout à bout en musique.

séances 3 et 4: Petit échauffement. Poursuite de la recherche et commencer à mémoriser les différents mouvements, pouvoir les enchaîner plus facilement et être synchronisés avec la chanson.

séance 4: Finalisation, répétition et filmer les chorégraphies de chaque groupe. Visionner le résultat pour quelques corrections si nécessaire. Echanger éventuellement sur le lieu extérieur dans lequel ils aimeraient être filmés. Choix de costumes.

séance 5 : Répétition puis prise de vue pour chaque groupe, en vue du montage-vidéo

séance 6 : Finalisation du projet (et visionnage de la vidéo)

Voir la vidéo du projet mené au collège Daumier Martigues en 2018/2019 auprès d'une classe de 6° :

<http://www.artonik.org/telechargement/Martigues.mp4>

Lieu et matériel à prévoir
Gymnase ou grande salle
Tables et chaises.

Ce projet est inscrit au catalogue des actions en milieu scolaire pour les collèges du Conseil Départemental 13 2018/19

* EXEMPLES DE CHANSONS

La mer TRENET // Emmenez-moi AZNAVOUR // La Seine VANESSA PARADIS
Ah qu'on est bien quand on est dans son bain SALVADOR // L'eau vive GUY BÉART
Respire MICKEY 3D // Le désert avance / La chanson d'Azima FRANCE GALL

Des actions spécifiques peuvent s'élaborer en fonction des demandes des enseignants.

Vous avez un projet,
une envie?
N'hésitez pas à nous
en parler!
artonik@lafriche.org

EXEMPLES DE COLLABORATIONS AUPRÈS DE SCOLAIRES ET PÉRI-SCOLAIRES AU COURS DE CES 3 DERNIÈRES ANNÉES

Atelier de pratique chorégraphique

École primaire E. Vaillant (3° Arr. Marseille)

Classe de CE2 + Classe Ulis - de janvier à avril 2018



Atelier EPS agréé par le Ministère de l'Education Nationale (circonscription Marseille14)

La compagnie Artonik a initié un projet de pratique artistique sur la thématique de l'eau. En dix séances, Julie Alamelle, danseuse d'Artonik, les a amenés à créer une scène chorégraphiée d'une dizaine de minutes, à partir d'un geste quotidien pour de nombreuses personnes à travers le monde, celui d'aller chercher de l'eau à la source où, malgré le poids du fardeau, l'espérance d'un repas permet d'avancer.

Atelier Arts plastiques et théâtre d'ombres

Maison des Arts de Garges-lès-Gonesse

Classe éveil (8/11ans) et classe d'initiation (12/15ans) - janvier 2018



Caroline Selig, directrice artistique de la compagnie Artonik a proposé aux enfants un atelier de pratique artistique axé sur le théâtre d'ombres, la manipulation d'objets (silhouettes de marionnettes) et une initiation à la rétro-projection.

Projet artistique de territoire 2019 « Les Flots du Nord » **Lieux Publics (Marseille)**



Structures partenaires :

Lycée Diderot : DSAA 1ère année (11 élèves)
Collège Vallon des pins : 1 classe de 6° (24 élèves)
École élémentaire La Busserine : CM1 et classe Ulis ((32 élèves)
École Élémentaire Oasis : CP et CE1 (30 élèves)
Centre EPIDE de Marseille : (10 jeunes adultes)
Centre social La Garde : Jeunes de 6 à 11 ans
Sigma Formation
Bibliothèque Saint André
ESF Services

Lieux Publics, *centre national & pôle européen de création pour l'espace public*, a confié à Artonik la direction artistique d'un projet d'envergure, associant des structures partenaires du territoire, autour de la thématique de l'eau. Des ateliers d'art plastique sont développés sur la création de drapeaux, qui seront installés le long de la Canebière à l'occasion des Dimanches de la Canebière, le 28 avril 2019.

Atelier Danse

Lycée Emile Zola à Aix-en-Provence (13)

Classe de seconde (janvier à avril 2016)

Mise en scène par Caroline Selig, Kader Mahammed, comédien danseur d'Artonik et les élèves de seconde d'une performance dans l'espace de l'établissement. Questionner les us et coutumes des lycéens dans leur environnement scolaire et leur quotidien.

Intervenants
Cie ARTONIK

Caroline Selig

plasticienne, scénographe, metteuse en scène et directrice artistique de la Cie Artonik

A étudié à l'École des Beaux Arts d'Aix-en-Provence et a obtenu son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'expression Plastique) en 1991 avec mention. En 1992 elle crée la compagnie Artonik avec Alain Beauchet. Fascinés par les situations du quotidien, ce duo d'artistes explore le comportement humain pour donner à voir ces petits riens de tous les jours à travers des fictions théâtrales et chorégraphiques. Ils créent ainsi plusieurs pièces pour l'espace public dont *The Color of Time* et *Sangkhumtha : HOPE*.

La compagnie est régulièrement invitée en France et à l'international sur de grands rendez-vous publics.

Elle a travaillé également pour des projets d'autres compagnies (comédienne chez Générisk pour le spectacle « théâtre d'une rue » ou encore « Taxi ») et ponctuellement, travaille comme peintre pour le cinéma, réalise des décors de théâtre et travaille pour des artistes plasticiens. Elle collabore également avec Lieux Publics sur des projets implicatifs, comme les « flash rue » à Marseille ou le projet de territoire 2019 « les flots du Nord » (titre provisoire).

Musiciens :

Laurent Pernice

Tout commence par des cours de piano, à l'âge de 5 ans, à Toulon. Puis vient la guitare et la basse électrique. Il joue dans plusieurs groupes de la région, mais est irrésistiblement attiré par des expérimentations en solo. Durant la période punk, il écoute du jazz, des musiques nouvelles. Après un accident de moto qui le prive de l'usage de sa main gauche durant près de deux ans, il se tourne vers les musiques électroniques et compose en 1988 son premier album "Détails", mélange de sons acoustiques, électroniques et de samples. Après être monté à Paris, il rencontre le groupe Nox dans lequel il sera percussionniste pendant trois ans.

Durant cette période, il sort deux nouveaux CD, l'un très influencé par le groupe, le second explorant de nouveaux mixages : musiques ethniques, nouvelles et groovy.

Il rencontre à cette occasion le groupe allemand POL avec qui il enregistre un nouveau CD à Cologne avec Marcus Schmickler, l'un des membres du groupe. Puis il s'installe à Marseille, où il aménage son home-studio en 1997. Là, il compose trois nouveaux albums, où il expérimente en solo toutes les possibilités de l'électronique. Et, avec le DJ Big Buddha, il a fondé le groupe Goldenberg & Schmuyle, orienté électro-world.

Dominique Béven

Musicien, natif de Lorient, étudie les musiques celtiques dès 1975. Il joue en Europe lors de festivals au sein de divers groupes (fest-noz) et bagadou (bagad de Lannbihoué et Lorient). En 1982, il s'oriente vers un concept musical de fusion associant instruments traditionnels et électriques avec son frère. A partir de 1987, il se produit dans les cabarets du grand ouest avec Pascal RAULT (chanson française). Son arrivée à Marseille en 1992 où nombre de communautés se côtoient permet à ce "touche à tout" autodidacte de faire de nombreuses rencontres et d'appréhender ainsi des formes musicales différentes. Impoly-instrumentiste, il joue des instruments à vent, (flûtes, hautbois, cornemuse, etc...) à cordes (guitare, basse, mandoline, etc.) et percussions à mains et baguettes (caisse, bodhran, bendir, etc...)

Intervenants danse :
En fonction de leurs disponibilités

Julie Alamelle

Commence la danse classique et jazz dès l'âge de 7 ans puis aborde différentes techniques comme le funk, le hip-hop, la capoeïra. Obtient son D.E. de professeur de danse au CAFEDanse à Aix-en-Provence en 2001 suite à une formation pluridisciplinaire classique, contemporain jazz.

Commence à travailler dans des compagnies locales telles que "Le vol libre" d'Anne Boyer puis intègre la formation du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse en 2003/2004 où elle s'oriente un peu plus vers la danse contemporaine.

Intermittente du spectacle, travaille avec des compagnies toulousaines telles que "Lili Catharsis", "La baraque" et "Emmanuel Grivet" puis intègre la compagnie marseillaise d'art de rue "Artonik" et récemment la compagnie rouennaise "Etant Donné". A crée sa propre compagnie : Mouvimento.

Pierre Boileau Sanchez

De 2001 à 2010, Pierre est formé par Josette BAÏZ et intègre le groupe Grenade. Cette formation lui a permis de côtoyer plusieurs chorégraphes tels que Jean-Christophe Maillot, Jean-Claude Galotta, Jérôme Bel ou encore abou Lagraa. EN 2010, il intègre la compagnie professionnelle de Josette Baïz et participe à la plupart de ces créations et collabore avec d'autres chorégraphes comme Dominique Hervieux, Germaine Acogny, Euhn me an, Hofesh Sheshter, Wayne McGregor. Il quitte la compagnie Grenade en 2015 pour de nouvelles aventures. Il travaille pour la compagnie NORMA de Nordine Belmekki et pour le G.U.I.D (Groupe Urbain d'Intervention Dansée) d'Angelin Prejlocaj en 2016. EN 2017, il rejoint la compagnie ARTONIK pour sa nouvelle création « Sangkhumtha ».

Sonia Darbois

Elle découvre la danse en 1998 avec Josette Baïz au sein du groupe Grenade.

Après quatre créations et quelques 130 représentations, elle quitte le groupe en 2002, puis revient à la danse en 2008 en intégrant la formation *Extensions* du CDC de Toulouse.

Elle a depuis travaillé avec Boris Charmatz en 2010 pour la pièce *Levée des Conflits*, Mathilde Monnier en 2011 et 2012 pour la reprise des duos *Pudique Acide* et *Extasis* créés en 1985 et pour sa création *Twin Paradox*, et avec Georges Appaix en 2013 pour le spectacle jeune public *Univers Light Oblique*.

Sandra Français

En 1998, elle intègre le Groupe Grenade de Josette Baïz et participe à 5 créations. En parallèle elle poursuit sa formation en danse contemporaine, classique et hip hop. En 2010 elle intègre l'équipe de l'Arsenal della Danza et travaille sous la direction d'Ismael Ivo pour l'ouverture du septième Festival International de Danse Contemporaine de la Biennale de Venise.

Parallèlement à son travail d'interprète au sein des compagnies Artonik, Mouvimento ou Danse Numérique, elle mène ses propres travaux de recherche chorégraphique et crée la compagnie Elephante, dont le second projet, Alpha est Lauréat de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée.

En 2015 elle collabore avec Danse en Seine pour l'écriture chorégraphique d'un court métrage dansé réalisé par Jacques Simon. Pour l'avenir un nouveau projet en diptyque est en préparation « Onkalo ».

Cyril Limousin

En 2002, il intègre la compagnie Grenade et participe à 5 créations de Josette Baiz jusqu'en 2006. Il perfectionne sa pratique de la danse durant l'année suivante en tant que stagiaire au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Il intègre Artonik en 2008. Entre 2012 et 2014 il participe aux projets de LemonTree Creations et Dancemakers à Toronto, Ontario avant de rejoindre The Color Of Time pour la saison 2014. Parallèlement il s'intéresse à des pratiques artistiques mêlant vidéo et théâtre et crée en collaboration des courts-métrages dansés. Il obtient son DE danse contemporaine en 2018.

Kader Mahammed

1990 voit sa première rencontre avec la chorégraphe aixoise Josette Baiz pour un film chorégraphique auquel participent les écoles des quartiers nord d'Aix en Provence et Marseille. Dès lors il participe à toutes les créations du groupe Grenade, au total une dizaine de spectacles et modules chorégraphiques. En 2001, après le Bac, il intègre la compagnie professionnelle de Josette Baiz, la Compagnie Grenade. En parallèle de son activité d'interprète, anime régulièrement des ateliers pour enfants, ados et adultes.

Noëlle Quillet

Noëlle se forme au CRR d'Annecy et au CNR de Montpellier jusqu'en 2007, rejoint ensuite le Ballet Junior de Genève en 2008, où elle collabore avec de nombreux chorégraphes. Après ces trois années de formation à Genève, elle intègre en 2012 la compagnie Grenade à Aix en Provence. Parallèlement elle travaille avec d'autres compagnies en Suisse, telles que Beaver Dam Company ou le collectif Woman's Move. C'est en 2016, qu'elle rencontre l'univers de la compagnie Artonik.

Lucas Tissot

Pratique depuis l'enfance les arts du cirque (jonglage, acrobaties, monocycle), break dance, gymnastique, rugby. Intègre l'association « Ascendanse », puis Compagnie « 2eme Vague » Depuis 2008 il est corps de ballet dans l'opéra Aïda (chorégraphe Laurence Fanon) En 2009, il intègre le cursus formation Artiste Danseur au sein de l'INM de la Flambée de l'Epau, et assure 53 représentations de la Revue. Il est responsable d'ateliers d'éveil et de spectacles aux arts du cirque depuis 2011.

Julie Yousef

Elle aborde différents styles de danse depuis son enfance et diversifie sa pratique en intégrant l'école de cirque O'Salto. A 15 ans elle poursuit sa formation en Sport Etude Danse à Nîmes auprès de M. Lucibello, puis Babette Angelvin. Obtient son DE Jazz en 2004. Rejoint la compagnie Grenade de 2006 à 2012 où elle intègre les différents projets pédagogiques et artistiques de Josette Baiz. Déjà présente au sein d'Artonik en 2006 sur "la rue est dans le pré", elle ré-intègre l'équipe sur le spectacle "les chevaux du plaisir" et le projet de création "The Color of Time". A obtenu son DE danse contemporaine en 2012.